

# CAHIERS DE KARNAK



14

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak  
Cairo  
2013

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MSA-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE  
**KARNAK 14**  
2013



Presses du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte

## SOMMAIRE

<b>Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde</b> Les mystères d'un sphinx.....	I-II
<b>Mansour Boraik</b> The Sphinx Avenue Excavations. Second Report .....	13-32
<b>Mansour Boraik</b> A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report .....	33-46
<b>Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon</b> Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010).....	47-77
<b>Mansour Boraik, Mohamed Naguib</b> Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples.....	79-191
<b>Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil</b> Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal .....	193-229
<b>Jean-François Carlotti, Philippe Martinez</b> Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak .....	231-277
<b>Silvana Cincotti</b> « Les fouilles dans le Musée » : la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud.....	279-285
<b>Romain David</b> La céramique d'un habitat du v <sup>e</sup> siècle à Karnak.....	287-297

<b>Catherine Defernez</b>	
Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak.....	299-331
<b>Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer</b>	
Un <i>hiereus</i> en écriture démotique à Karnak .....	333-336
<b>Amr Gaber</b>	
Aspects of the Deification of King Sety I.....	337-382
<b>Luc Gabolde</b>	
Remarques sur le chemisage des obélisques de la <i>Ouadjyt</i> et sa datation .....	383-399
<b>Jérémy Hourdin</b>	
À propos de la chapelle d'Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale .....	401-423
<b>Charlie Labarta</b>	
Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak .....	425-436
<b>Nadia Licitra</b>	
La réfection de l'enceinte du temple d'Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak .....	437-445
<b>David Lorand</b>	
Une « Chapelle des Ancêtres » à Karnak sous Sésostris I <sup>er</sup> ? .....	447-466
<b>Christophe Thiers</b>	
<i>Membra disiecta ptolemaica</i> (II) .....	467-491
<b>Christophe Thiers, Pierre Zignani</b>	
Le domaine de Ptah à Karnak. Premières données de terrain.....	493-513
<b>English Summaries</b> .....	515-520

## « LES FOUILLES DANS LE MUSÉE » : LA COLLECTION ÉGYPTIENNE DE TURIN ET LE FONDS RIFAUD

Silvana Cincotti (univ. Montpellier 3 – UMR 5140)

**L**A RECHERCHE en cours entreprise dans le cadre d'un doctorat à l'Université Paul Valéry Montpellier 3<sup>1</sup>, dédiée aux statues du temple de Karnak conservées au Musée des Antiquités Égyptiennes de Turin, a permis de mettre au jour des documents inédits sur l'histoire de la collection de ce musée.

Cette recherche est fondée sur une série d'études relative à l'activité de fouilles des agents du Consul français Bernardino Drovetti à Thèbes, ainsi qu'à une analyse systématique des différentes sources historiques de l'époque, en particulier les lettres et les récits de voyages publiés au retour d'Égypte et du Moyen Orient.

Les agents qui travaillaient pour le Consul français sont plus ou moins bien connus. Le piémontais Joseph Rossignana<sup>2</sup>, surnommé *Youssuf Cachef* et son compatriote Antonio Lebolo<sup>3</sup> s'occupèrent, pour le compte de Drovetti, des fouilles sur la rive ouest de Louqsor, à la recherche d'artefacts dans Gourna, tandis que Jean-Jacques Rifaud excavait sur la rive est du Nil, se consacrant surtout aux fouilles du temple de Karnak.

1 Thèse de doctorat intitulée « *Karnak est en paix* ». *Analyse et étude des pièces provenant du temple de Karnak et appartenant au Musée égyptien de Turin*, sous la direction de Fr. Servajean et Chr. Thiers. Je remercie les membres de l'Institut d'Égyptologie François Dumas (université Paul Valéry Montpellier 3 – UMR 5140) ainsi que la Fondation Musée des Antiquités Égyptiennes de Turin pour l'accueil qui m'a été réservé.

2 Quelques notes biographiques sont présentes dans les écrits de Frédéric Cailliaud et Giovanni Battista Belzoni. Frédéric Cailliaud de Nantes rassemble dans deux ouvrages en 8 volumes, 210 planches et 1965 pages de texte : *Le Voyage à l'oasis de Thèbes rédigé par Edme-François Jomard d'après le journal de voyage de Frédéric Cailliaud*, Paris, 1821-1862 et le *Voyage à Méroé et au Fleuve Blanc*, Paris, 1823-1826. Le premier des deux textes livre des notes biographiques (p. 56) au sujet de Rossignana. Voir également G.B. BELZONI, *Narrative of the Operations and recent Discoveries within the Pyramids, Temples, Tombs and excavations in Egypt and Nubia; and of a Journey to the Coast of the Red Sea, in search of the ancient Berenice; and another to the oasis of Jupiter Ammon*, Londres, 1820, p. 237. Traduction française : G.B. BELZONI, *Voyages en Égypte et en Nubie contenant le récit des recherches et découvertes archéologiques faites dans les pyramides, temples, ruines et tombes de ces pays. Suivis d'un voyage sur la cote de la Mer Rouge et à l'Oasis de Jupiter Ammon par G. Belzoni, traduit de l'anglais et accompagnés de notes, par G.B. Depping. Avec une Carte et le portrait de l'Auteur*, 2 vol., Paris, 1821.

3 Le voyageur piémontais Carlo Vidua, dans son recueil de lettres, décrit Lebolo et ses activités : *Il signor Lebolo Canavesano, già ufficiale di gendarmeria, al servizio di Francia, venne in Egitto, e fu impiegato dal signor Drovetti negli scavi, ch'egli fa continuamente fare in Tebe. I nostri Piemontesi hanno veramente lo spirito pronto, e capace a riuscire in tutto; dalla gendarmeria alle antichità è un bel salto. Ebbene M. Lebolo lavora con successo nella sua nuova carriera, ha trovato bellissimi pezzi pel museo del signor Drovetti; e questi avendogli permesso di far qualche scavo a suo proprio conto, si è fatto una piccola raccolta, che gli porterà una mediocre fortuna. In quei dieci giorni, ch'io dimorai in Tebe, M. Lebolo mi accompagnò, mi condusse da per tutto, poi mi faceva pranzare nella sua casa, che è in mezzo ai monumenti, e mezza incastrata nelle tombe, tutta piena di mummie, di papiri, di statuette.*



Le premier, Joseph Rossignana, originaire de Turin, était tambour dans l'armée française. Au moment où les contingents de Napoléon quittent l'Égypte pour rentrer en France, malade, il reste en Afrique. Sa convalescence passée, il noue une relation avec une famille aisée, liée à Ibrâhym Bey, qui était alors l'un des gouverneurs de l'Égypte. Il se met à son service et entre dans le corps des officiers des Mamelouks. Après leur élimination en 1811, Rossignana reste au Caire, d'abord au service de Mohammed Ali, puis du Consul français Bernardino Drovetti, comme drogman. Il travaille à Thèbes sous le nom de Youssuf Kachef, surnommé par Belzoni « le renégat »<sup>4</sup>.

Il est ainsi mentionné dans les mémoires de voyage du comte de Forbin<sup>5</sup> :

« Il [Drovetti] avait deux agents à Thèbes: l'un, Yousef, mamlouk français, exploitait la rive occidentale du Nil [...] ».

Le second des deux, Antonio Lebolo, était aussi un soldat piémontais, originaire de Castellamonte dans le Canavese, né le 22 janvier 1781. Après son service dans l'armée française, en 1815 il décide de s'embarquer pour l'Égypte et, à partir de 1818, il travaille comme agent de Drovetti à Thèbes, se consacrant aux fouilles dans la zone de Gourna.

Comme nous l'avons mentionné, le dernier des trois, le marseillais Jean-Jacques Rifaud<sup>6</sup>, se consacre plutôt à des fouilles sur la rive est du Nil, abritant les temples de Karnak et de Louqsor. Né à Marseille le 29 Novembre 1786<sup>7</sup>, sa mère était Anne Seneq et son père Joseph Rifaud, artisan doreur. Après un apprentissage sous la direction artistique du sculpteur français François Barthélémy-Chardigny, il commence un long voyage en France qui l'amène à rester en 1805 à Paris et ensuite à s'enrôler dans l'armée. Fait prisonnier par les troupes catalanes en 1808, à la suite d'une série de voyages d'aventure, il arrive en Égypte le 14 octobre 1814<sup>8</sup> et y est accueilli par le consul français Bernardino Drovetti. Nous disposons, à propos de Rifaud, du mémoire de Carlo Vidua<sup>9</sup>, qui le recommande pour la Thébaïde à un lecteur anonyme :

« S'il existe encore un M. Rifaud Provençal, sculpteur, homme actif et obligeant, il vous conduira partout ».

L'activité effective de Rifaud au service de Drovetti ne commence qu'au cours de l'année 1817, comme on peut le déduire des documents, y compris dans les lettres de la correspondance de Drovetti<sup>10</sup>. Le jeune marseillais s'installe donc à Thèbes et c'est à partir de ce moment que son activité devient très intéressante pour notre propos parce que nous le voyons travailler sur le sol de Karnak. Il rencontrera nombre de personnes voyageant au

*Un basso-rilievo Egizio serviva di soffitto alla porta, si faceva fuoco con pezzi di casse delle mummie. M. Lebolo comanda a quegli Arabi; ne ha talor 200 o 300 a' suoi ordini; il comandante Turco lo rispetta per timore del signor Drovetti* : C. VIDUA, *Lettere del Conte Carlo Vidua pubblicate da Cesare Balbo*, III vol., Turin, 1834, tome II, p. 176.

4 G.B. BELZONI, *Voyages en Égypte et en Nubie*, p. 385.

5 L.N.P.A. FORBIN, *Voyage dans le Levant en 1817 et 1818*, Paris, 1819, p. 267.

6 J.-J. FIECHTER, « Esquisse biographique », dans M.-C. Bruwier (éd.), *L'Égypte au regard de J.-J. Rifaud, 1786-1852. Lithographies conservées dans les collections de la Société royale d'Archéologie, d'Histoire et de Folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, Musée de Mariemont, Nivelles, 1998, p. 13. Voir aussi : M. PATANE, « Nouvelles recherches sur le voyageur J. J. Rifaud (1786-1852) », *GM* 135, 1993, p. 73-75 ; M. AZIM, « La Notice Analytique des voyages de Jean-Jacques Rifaud », *GM* 143, 1994, p. 7-15 ; J.-J. FIECHTER, *La moisson des dieux*, Paris, 2010 ; *id.*, « Rifaud à Thèbes (1816-1822) », dans I. Guermeur, Chr. Zivie-Coche (éd.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte, BEHESR* 156, Turnhout, 2012, p. 441-457.

7 Bibliothèque de l'Université de Genève, Ms. fr. 111, f. 7 v. Certains renseignements sur la vie de Rifaud proviennent du Fonds Rifaud, conservé à Genève. Voir ci-dessous dans le texte.

8 Bibliothèque de l'Université de Genève, Ms. fr. 113, f. 189 v.

9 C. VIDUA, *Lettere* II, lettre 376, p. 375.

10 S. CURTO, L. DONATELLI, *Bernardino Drovetti Epistolario*, Turin, 1985, lettre n. 94, p. 120.

Levant pendant les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, tel que Giovanni Battista Belzoni ; il connaîtra le consul britannique Henry Salt, qui se rendra à ses fouilles et il rencontrera Louis Nicolas Philippe Auguste Comte de Forbin, directeur général des musées de France. Ce dernier écrit à propos de Rifaud dans ses mémoires<sup>11</sup> :

« [...] l'autre, nommé Riffo, fouillait dans l'enceinte du temple de Karnak. Ce dernier est un petit Marseillais, courageux, entreprenant, colère : il battait les Arabes qui s'obstinaient à ne pas comprendre le provençal. Nous lui vîmes déterrer, le jour même de notre arrivée, un bas-relief de granit rose, parfaitement conservé, de neuf pieds de haut, représentant les trois divinités Osiris, Isis et Horus : cet homme avait la main heureuse. Deux cents Arabes travaillaient sous ses ordres : j'en pris la moitié à mes gages pendant quelques jours [...] »<sup>12</sup>.

Frédéric Cailliaud, un minéralogiste qui visita l'Égypte au cours de nombreux voyages, chargé par Mohammed Ali de la recherche de mines dans le désert, croisera également Rifaud à Karnak, et il rappelle dans ses mémoires<sup>13</sup> :

« Un homme ardent pour les recherches d'antiquités, M. Riffaut, habitoit Louqsor, où il faisoit des fouilles pour M. Drovetti avec autant de bonheur que d'intelligence ; il avoit déjà trouvé, quand je le vis, une grande quantité de statues de la plus belle conservation, et découvert plusieurs petits temples jusqu'alors inconnus ».

Six ans plus tard, en 1823, le sculpteur né à Marseille quitte Thèbes et Karnak, pour poursuivre ses travaux de fouilles, d'abord dans le Fayoum, puis à Tanis, où il trouvera une douzaine de statues magnifiques, plus ou moins intactes, qui seront vendues aux musées du Louvre.

Il quitte l'Égypte en 1827 et retourne en Europe, déterminé à proposer à la ville de Marseille la création d'un musée municipal en vue d'exposer les nombreux dessins réalisés par lui-même au cours de son séjour en Égypte. Il s'agit de 6000 planches dédiées aux différentes disciplines naturelles et historiques, comme la zoologie, l'anthropologie, la minéralogie, la botanique, l'architecture et les antiquités égyptiennes en général. Rifaud aurait alors été le créateur et le conservateur de l'exposition et en aurait rédigé le catalogue. Malheureusement, sans avoir réussi à éveiller l'intérêt dans sa ville natale, il part, peu après, et rejoint Paris dans l'espoir, cette fois-ci, de trouver un éditeur intéressé par la publication des nombreuses planches qui, dans leur ensemble, bien qu'au nombre de 6000, n'avaient malheureusement que peu de valeur scientifique : elles présentent peu d'informations précises qui auraient pu être utiles à des fins d'études et, en outre, dans de nombreux cas, le dessin est de piètre qualité.

Rifaud prend conscience que le travail, proposé de cette façon, ne sera jamais publié. Il opère alors une réduction drastique du nombre de planches et décide de les publier assorties d'un texte utile aux voyageurs. Ainsi naquit son *Tableau de l'Égypte et de la Nubie*<sup>14</sup>, qui offre un grand nombre d'informations et qui constitue un véritable guide de voyage de l'époque. Le texte est ainsi accompagné de 250 planches, sélectionnées parmi les planches initiales, et publiées en fascicules à partir de 1830 pendant une vingtaine d'années environ. Au cours de cette longue période, Rifaud voyage en Europe à la recherche d'un financement pour ses publications. Bien qu'il ait recueilli un large soutien pour son travail et plusieurs diplômes honorifiques, Rifaud ne pourra pas atteindre la notoriété espérée.

11 Voir *supra*, n. 5.

12 La statue mentionnée par Forbin, découverte par Rifaud en sa présence, est la triade de granite rose conservée à Turin, N. Cat. 767.

13 Fr. CAILLIAUD, *Le Voyage à l'oasis de Thèbes*, Paris, 1821-1862, p. 83.

14 J.-J. RIFAUD, *Tableau de l'Égypte et de la Nubie et des lieux circonvoisins ou itinéraire à l'usage des voyageurs qui visitent ces contrées*, Paris, 1830.

Il meurt oublié du monde académique le 9 septembre 1852, à Genève, et il sera inhumé deux jours plus tard dans le cimetière de Plainpalais<sup>15</sup>.

Plus d'un siècle et demi après la mort de Rifaud, il faut reconnaître que de nombreux musées, et en premier lieu celui de Turin, sont connus et visités par des touristes et des chercheurs, grâce aux résultats des fouilles du Marseillais. Bien que peu doué pour le dessin et d'une main artistique guère heureuse, son regard de sculpteur était précis, attentif aux valeurs plastiques et à la composition d'une œuvre.

La recherche entamée a d'abord demandé une analyse approfondie de la publication de Rifaud, qui peut être considérée comme le précurseur des guides de voyage modernes, car elle contient des informations et des conseils pour ceux qui voulaient voyager dans la vallée du Nil. Malheureusement, dans un tel contexte, ses fouilles sont peu mentionnées et constituent rarement le cœur du récit, consacré à des conseils et à des astuces de toutes sortes, telles qu'obtenir une autorisation de voyage ou de fouille, ou résoudre des problèmes liés à la vie quotidienne en Égypte.

Toutefois intéressante pour la recherche, est la liste, même brève, des sites fouillés par Rifaud, et qui constitue un complément à l'ouvrage, annexé au texte, créé par la « Commission nommée pour l'examen de la collection des dessins de M. Rifaud sur l'Égypte et la Nubie »<sup>16</sup>.

Dans cette liste qui énumère les statues trouvées par le sculpteur marseillais, on peut lire :

« Dans cette même direction, et à la distance de 446 pieds du mur du grand temple ou palais, un temple précédé de sept portiques, avec un péristyle de quatre colonnes à chapiteaux variés, dix-neuf statues en granit noir, et une en pierre calcaire ».

Les égyptologues identifient ce secteur avec le temple de Ptah, situé au nord du temple d'Amon<sup>17</sup>.

La recherche a aussi exigé, comme étape importante et nécessaire, l'approche, au moins dans sa phase initiale, du *Fonds Rifaud* conservé à la Bibliothèque de l'Université de Genève<sup>18</sup>. Rifaud n'ayant pas d'héritiers, toutes les cartes en sa possession ont été recueillies et mises en vente, six mois après sa mort, le 26 mars 1853, avec le reste de ses biens. Une quarantaine de documents furent achetés lors de cette vente par le chancelier Marc Viridet qui les revendit à la bibliothèque genevoise. D'autres documents furent achetés plus tard, en janvier 1895, par le libraire Jullien et plus tard encore, en 1932, parmi un lot de divers documents<sup>19</sup>.

Pour déterminer l'origine des statues conservées à Turin et provenant du temple de Karnak, l'étude de ces documents est donc primordiale. Il est nécessaire d'analyser les différents manuscrits et les dessins conservés dans les archives de Genève. Il convient de noter, toutefois, que les Mss. Rifaud ne sont pas tous dédiés à l'activité de fouilles en Égypte ; de nombreux documents sont en fait liés à des observations botaniques, météorologiques et plus généralement sur les sciences naturelles, sans parler de toute la documentation relative à la publication de son livre, les contacts avec les différentes académies et le travail avec des éditeurs potentiels.

15 Les informations ont été obtenues par la lecture d'un des manuscrits conservé à Genève, Ms. fr. 113. À l'occasion d'une visite effectuée le 14 septembre 2012 dans le cimetière de Genève, j'ai constaté qu'il n'y avait malheureusement plus le tombeau de Rifaud.

16 J.-J. RIFAUD, *Tableau de l'Égypte et de la Nubie*, p. 147 ; « Rapport de la Commission nommée pour l'examen de la collection des dessins de M. Rifaud sur l'Égypte et la Nubie. Commissaires : MM. Jomard, Girard, G. Barbié du Bocage aîné et Corabœuf », dans J.-J. Rifaud, *op. cit.*, p. 345.

17 P. BARGUET, *Le Temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 20, Le Caire, 1962, p. 13, n. 6.

18 Les Mss. se répartissent comme suit : Correspondance et papiers personnels relatifs à la publication sur l'Égypte : Mss. fr. 7861-7862-7863 ; Mémoires : Mss. suppl. 111-112-113 ; Journal de 1821 à 1825 : Mss. fr. 7864-7865-7866-7867-7868-7869-7870-7871-7872-7873-7874-7875-7876-7877-7878-7878bis-7879 ; Planches Mss. fr. 1601, Ms. fr. 1602/1, Ms. fr. 1602/2, Ms. fr. 1602 bis, Ms. fr. 1602/3, Ms. fr. 1602/4, Ms. fr. 1602/5.

19 Information aimablement communiquée par le personnel de la Bibliothèque de l'Université de Genève.



C'est donc à travers cette documentation vaste et hétérogène qu'émergent les premières indications que nous soulignons ici sur les activités d'excavation qui ont conduit à la naissance de la collection du Musée de Turin. Ces indications permettent de créer un nouveau cadre, intéressant et différent, sur les activités de fouilles de cette période.

L'explorateur Marseillais raconte comment il a commencé son travail dans le temple de Karnak<sup>20</sup> :  
«[...] la seconde lettre que je reçu de M. Drovetti il me diset qu il se propose de monter dans la Haute-Egypte ver la fin de septembre 1817 et que si je me trouvet a Thebes [...] M. Drovetti arrive le 15 j'avais deja absurve tout les lieux qui m'avait paraître les plus important pour faire des fouilles [...] mais me vues plus assuree sur la partie est de Thebes que a l'ouest car j'avais una grande repugnance d'aller troubler le repares des momies pour la pas de quelques petites antiquites mon but n'ete que se lui decouvrir quelques beaux monuments et colosses etet eilliant comunique mes intentions a M. Drovetti [...] il me dit [...] vous trouve dans les ruines de Carnak except quelques colosses que par leurs innorme poids vous ne pouve enlever tandis qu'a Gournac [...] chaques jour a peu des frais decouvrir des petits objets qui sont facilles a reunir et à porter [...]».

Ces échanges entre Drovetti et Rifaud sont enregistrées dans les Mss. genevois à plusieurs reprises. Il semblerait donc que la difficulté, le dégoût même, de Rifaud pour le travail dans les tombeaux parmi les momies est à l'origine des magnifiques statues conservées à Turin, Paris et Berlin.

Une phrase que Rifaud répète à plusieurs reprises est intéressante : le comte de Forbin, voyageant en Égypte dans les années au cours desquelles Rifaud et Drovetti commençaient leur aventure archéologique, avait confié à Rifaud que la collection de Drovetti, avant les fouilles de Karnak, n'était qu'un « cabinet de marionnettes »<sup>21</sup>. Au-delà de ces nuances-ci et d'autres qui émergent et qui émergeront à l'avenir de l'analyse et de l'étude des manuscrits du Fonds Rifaud, quelques indications sont d'une importance capitale.

Dans la collection du Musée Égyptien de Turin sont conservées vingt-deux statues de la déesse Sekhmet ; toutes ne proviennent pas de la collection *drovettiana*. En fait, parmi ces statues la N. Cat. 245 (en exposition, Salle I) provient de la collection de Donati<sup>22</sup>. Ceci est déduit des inscriptions hiéroglyphiques qui sont signalées par Champollion dans ses lettres<sup>23</sup>. Il vit cette Sekhmet, la première à arriver à Turin en 1700, dans la cour de l'Université de Turin, où l'on avait exposé la collection Donati.

La *drovettiana* est donc constituée de vingt-et-une statues de la déesse léontocéphale<sup>24</sup>, qui peuvent être distinguées ainsi :

- N. Cat. 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253 et 254 : statues de la déesse assise ;
- N. Cat. 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264 et 265 : statues de la déesse debout, toutes sans inscription.

20 Bibliothèque de l'Université de Genève, Ms. fr. 113, f. 60.

21 Bibliothèque de l'Université de Genève, Ms. fr. 113, f. 220 et f. 72-73.

22 Voir G. SCALVA, *Vitaliano Donati un medico naturalista in viaggio in Egitto e Medio oriente nella seconda metà del Settecento*, p. 125 ; V. DONATI, *Giornale di viaggio fatto in Levante nell'anno 1759 d'ordine di Sua Maestà dal medico Vitaliano Donati*, mss. BIBLIOTECA Reale di Torino (Man. Varia, 291-93, 307).

23 J.-Fr. CHAMPOLLION, *Première lettre au Duc de Blacas*, Paris, 1824, p. 46.

24 H. GAUTHIER, «Les statues Thébaines de la déesse Sakhmet», *ASAE* 19, 1920, p. 181 : «[...] le Musée Royal de Turin en a 21 (4 avec inscriptions, et plusieurs n'étant que des moulages en plâtre de celles d'autres musées)». Aujourd'hui, cette indication est évidemment considérée comme erronée. Voir S. CURTO, *Storia del Museo Egizio di Torino*, Turin, 1995, p. 94 ; J. YOYOTTE, «Une monumentale litane de granit : les Sekhmet d'Aménophis III et la conjuration permanente de la déesse dangereuse», *BSFE*, 87-88, 1980, p. 46.

Toutes les statues debout ont un aspect similaire, mesurent au moins 2 m de haut, et sont réalisées en granodiorite, la main gauche tenant le sceptre papyriforme-*ouadj* et la main droite la croix-*ânkh*. La seule à être légèrement différente en raison de l'angle du bras gauche et de la proportion du bras droit est le N. Cat 256. Jusqu'à présent, les études ont considéré ces statues comme provenant du temple de Mout, au sud de Karnak, domaine qui recèle encore nombre d'effigies de la déesse Sekhmet<sup>25</sup>.

L'étude du Fonds Rifaud permet ainsi de modifier et de clarifier grand nombre d'indications que l'on jugeait acquises depuis des décennies sur les découvertes qui font maintenant partie du Musée de Turin. L'emplacement réel de quelques-unes des Sekhmet au moment de leur découverte est ainsi précisé (fig. 1)<sup>26</sup> :

« [...] et au suite il se reserva 13 statues a corps humain tete de lion de position droites en granit noir et gris sur 16 qui se trouverent sur le de vant du temple que je debloya a la partie nord du palais de Carnak vojèz le plan topographique de la partie est de Tebes [...] Les deux tiers 37 statues de la plus belle conservation qui formant aujourd'hui le Musee Egyphtien de Turin [...] ».

Ainsi, une indication d'importance peut être relevée : les onze statues debout de la déesse Sekhmet conservées au Musée Égyptien de Turin provenaient du temple de Ptah et non du temple de Mout, comme on l'a pensé pendant plus d'une centaine d'années. Les deux types de statues de la déesse Sekhmet, assise et debout, conservées à Turin, proviennent donc de deux secteurs bien distincts. Et ceci semble corroboré par la découverte faite par Georges Legrain à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans la chapelle sud du temple de Ptah<sup>27</sup> :

« Quelques jours après, dans le sanctuaire d'Hathor, nous trouvions les nombreux fragments de la déesse léontocéphale que nous avons depuis raccommodée et remise en place ».

Des dix-neuf statues que la Commission attribua aux fouilles de Rifaud dans le temple de Ptah, seize étaient donc des statues de la déesse Sekhmet debout.

La poursuite de l'analyse des documents conservés dans le fonds Rifaud permettra sans doute à l'avenir d'approfondir nos connaissances sur les premières fouilles qui ont eu lieu à Karnak et également de définir l'origine des œuvres d'art aujourd'hui conservées au Musée Égyptien de Turin.

25 PM II<sup>2</sup>, p. 266-267 ; *Museo Egizio di Torino, Civiltà degli Egizi, le arti della celebrazione*, Istituto Bancario S. Paolo di Torino, Turin, 1988, p. 118 ; S. CURTO, *L'Antico Egitto*, Turin, 1981, p. 151 ; A. FABRETTI, A. ROSSI, R.V. LANZONE, *Regio Museo di Torino. Antichità Egizie*, Stamperia Reale, Turin, 1882, p. 20 ; H. GAUTHIER, *ASAE* 19, 1920, p. 185 ; C. GAZZERA, *Descrizione dei monumenti egizi del R. Museo contenenti leggende reali*, Turin, 1937, p. 19 ; R.V. LANZONE, *Dizionario di mitologia egizia*, Amsterdam, 1974-1975 (1881-84) 3, p. 1103 ; P.C. ORCURTI, *Catalogo illustrato dei monumenti egizi del R. Museo Egizio di Torino*, Turin, 1855, p. 43 ; J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne* 3, Paris, 1958, p. 383.

26 Bibliothèque de l'Université de Genève, Ms. fr. 112, f. 197.

27 G. LEGRAIN, « Le Temple de Ptah Rîs-anbou-f dans Thèbes », *ASAE*, 1902, p. 45. Il est intéressant de noter que la statue conservée dans le temple de Ptah est en fait très similaire au type de statues « debout » de la déesse conservées à Turin, N. Cat 256.



de deux figures une de trois divinités au suite un Colosse le plus beau estime que 20 mille piastres au moins il se preserve. Les autres les petites statues trouvees une de chaque cote des deux Colosses sont de 3 pied de hauteur ce qui fait de ja 28 statues et au suite il se preserve 13 statues a Corps humain tete de lion de proportion droites en grainit noir et gris sur 16 qui se trouvent sur le de vant du temple que je deblaya a la partie nord de palais de Cornak par les le plan topographique de la partie est de ce bas colonades de Maniere que se peut partager illut pour les deux tiers 37 statues de la plus belle conservation qui dorment au jour d'hui le Musée égyptien de Turin il me qua les voir pour en estimer le prix et leur valeur incie voici les details de se former partage de la nous allons passer aux autres sans au Cor titer deux sphinx que j'ay trouvee de Cornak lors de mon sejour a Malas au 1817 lors que je descend de la nubie se qui fait 39 produites par moi a se Musée et autres Mais le partage sur les de Couvertes a se et les antiquites de Couvertes a Coum Moaquatan dont je vous ai parle plus haut de ce partage des de ces statues au fait partie du dernier Cabinet qui vaudit ala France au 1828 elles se trouvent autour et quat au grand Colosse je reviens de se fait de seise par Turin de Maniere que se Cabinet possede 43 statues de celles que j'ay de Couvertes tant Colossales que gigantesques et Coriatides et grandes naturelles et au dessus et unne in finie de petites piastres antiquites et sujets, voila Monsieur le produit de mes de Couvertes leurs sort et le mien incie au les balancent les uns dans les autres a 5 mille francs chaque les 43 se montent a la somme de 215.000 au plus des pris meme toutote au ville pris incie si avec la somme totale de francs que j'ai depense dans mes fouilles je lui est propre a Capital dite Moi si l'ai vrai si j'ai recu mon tiers au se devant au tout la somme de francs et si l'egale que je perde tout ce qui se manque cependant jusque a se jour M. Drotetti ni les porans ont pas de se souvenir sur se tort et sur cette dette faerie cest pour quoi je vous le cuit afin que vous jugiez le tout par vous meme incie que vous amis ayri vous leurs ferai part du contenu de mallette quoi que un peu longue tandis que ne pretend avoir pris pour les deux tiers que pour la valeur de 111.350 piastres l'estimation au piastres du pays qui se dit au francs ne produit que la somme de francs et de la vous devez voir quel benefice il nait pas au les balancent Les statues

Fig. 1. Fonds Rifaud, Ms. fr. 112, f. 197 © Bibliothèque de l'Université de Genève.



## ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM, AGNÈS CABROL †, AUDE DOBRAKOWSKI, LUC GABOLDE

**“Les mystères d’un sphinx”, p. I-II.**

Publication of two photographs (calotypes) of Fr. de Campigneulles taken in the central part of Karnak, and purchased by the Musée d’Histoire Naturelle of Lille (France). One of them shows a mysterious sphinx, now lost. Study of the latter leads to the hypothesis that it may be a representation of Amun.

MANSOUR BORAİK

**“The Sphinx Avenue Excavations. Second Report”, p. 13-32.**

The excavations along the ancient road were divided into several sectors including the ramps before the gate of Euergetes; these excavations have brought to light significant information concerning the history of east Luxor. This sacred road, built by Nectanebo I, was probably used for the procession from Karnak to Luxor temple during the Opet festival, and was in use until the end of the Roman period. During the Ptolemaic period, many restorations and constructions in both Karnak and Luxor were achieved via the use of this sacred road. Such continuation of work opened up opportunities for economic and cultural development in the city for years to come.

MANSOUR BORAİK

**“A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report”, p. 33-46.**

Recent excavation in front of Karnak temple sheds light on Roman life in Luxor through the discovery of a large bath complex. The excavated remains of this *thermae* cover some 300 m<sup>2</sup> and include many archaeological features, such as the well-preserved bathing pools. Most of the walls of the superstructure now stand less than a metre high, but some of the fired brick walls of the substructure are 3 metres tall. The *thermae* were remoulded and redecorated over what appears to be a long period of use, adding to the challenge inherent in understanding the history of the complex. The rooms of the *thermae* are laid out axial sequence. Much of the complex, including its foundation, was built of fired brick. Key features of the Karnak *thermae*, moving east to west,



include well-built drains, leading to *loutra* (water plunge pools), an extensive *hipocaustum*, and a *praefurnium*. The presence of two distinct *caldaria* suggests that the Karnak *thermae* had discreet sections for female and male bathers. This hypothesis is supported by the large number of glass bracelets and other feminine jewelry discovered in the drains on the southern side of the complex. Further excavations will reveal the full plan of the *thermae* and test this hypothesis.

MANSOUR BORAİK, SALAH EL-MASEKH, ANNE-MARIE GUIMIER-SORBETS, BÉRANGÈRE REDON

**“Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010)”, p. 47-77.**

The article presents new results from the excavations of the Karnak baths during the 2009-2010 seasons. The building was uncovered in 2006 by the SCA during rescue excavations, and a preliminary report was published in 2009. Since then, excavations have continued and led to the discovery of the baths’ heating system. In the first part of the article, this structure is described and interpreted in light of recently uncovered comparanda in Egypt, particularly at Taposiris Magna. We show the ingeniousness of the heating devices in such Graeco-Egyptian baths by presenting one of the most ancient and well-preserved systems found in Egypt.

In the second part, the study focuses on the decoration of the baths, in particular on the mosaic floors and wall paintings. After a careful description of the whole decorative programme, which is identified with the “structural style”, we examine the technical aspects of their construction. Finally, we show that their luxury evokes Greek and Macedonian examples, such as the palace of Philip II of Macedon, father of Alexander the Great.

MANSOUR BORAİK, MOHAMED NAGUIB

**“Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples”, p. 79-191.**

In 2007 the Ministry of State for Antiquities started excavations to the north-west of the first pylon of Karnak temple, within the framework of the refurbishment programme of the sector located between the temple of Karnak and the Nile. The material presented here represents five different historical periods: Late period, Ptolemaic period, Roman period, and Islamic and Ottoman periods. The ceramic material is composed of different fabrics (clays), local and imported, and it was used for diverse purposes: storage, transportation, cooking, tableware, lighting etc. Study of this pottery corpus makes a vital contribution toward dating the site and also helps to model daily life in an area that was very active during the Graeco-Roman period.

PETER BRAND, JEAN REVEZ, JANUSZ KARKOWSKI, EMMANUEL LAROZE, CÉDRIC GOBEIL

**“Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal”, p. 193-229.**

During a six week field season in May and June of 2011, the Karnak Hypostyle Hall Project began to record inscriptions on the columns and abacus blocks of the building. This consisted of detailed collation of earlier records of the abacus blocks made by Ricardo Caminos in the 1950s and systematic photography of all the abaci facets *in situ* and of those now lying in the block yards. Many of the abaci have palimpsest inscriptions of erased Sety I or early Ramesses II inscriptions replaced by later Ramesses II reliefs. Orthogonal images of a representative sample of abaci facets were made in the block yards and from our scaffolding. Theodolite measurements of abaci facets and wall reliefs were also taken and a successful experiment was made to make a conventional photograph into an orthogonal one using the software program *Redresseur*. Collation of early

sketches of the column scenes by Harold Nelson yielded a wealth of new epigraphic data, including palimpsest inscriptions on some of the columns. Study of the abaci and column scenes also gave us new insights into the orientation of decoration, chronology of the relief decoration and post-pharaonic iconoclasm. Work also continued to produce “unrolled” and orthogonal images of the columns based on photogrammetric data obtained in 2007 and 2008. We also continued our earlier work to record inscribed blocks that have fallen from the upper levels of the walls that now lie in the northern and southern block yards.

JEAN-FRANÇOIS CARLOTTI, PHILIPPE MARTINEZ

**“Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d’Amon-Rê à Karnak”, p. 231-277.**

This study attempts to bring a new perspective to the history of the great hypostyle hall in Karnak. Different clues, architectural as well as epigraphic, either new or previously unconsidered, show that the monument as we know it is the result of modifications and alterations spanning many decades and different reigns, beginning with a primary project launched by Amenhotep III. If a projected high colonnade, similar to the one built at Luxor Temple, was never finished, the space thus delineated seems then to have been occupied by a peristyle court surrounded by pillars of *talatats* mainly bearing the name of queen Nefertiti. Tutankhamun, (perhaps Aj) and Horemhab then dismantled this structure and reused its foundations to support a new peristyle adorned with columns. It is only during the reigns of the first Ramessid kings that it was transformed again into a fully covered hypostyle hall; this should be understood as a true Ramessid invention. Although this presents a coherent account of architectural development, a number of important historical questions remain open, especially when the numerous traces of erasure and deliberate damage are taken into account; these situate parts of the structure in the whirlwind of Amarna desecrations. Although this article offers a workable hypothesis that tries to integrate all the available evidence, a central aim is to reopen debate concerning the history of the monument to which other scholars will contribute.

SILVANA CINCOTTI

**“Les fouilles dans le Musée”: la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud”, p. 279-285.**

This article treats statues held in the Museum of Egyptian Antiquities in Turin that were discovered in Egypt by Jean Jacques Rifaud on behalf of the French consul Bernardino Drovetti. Research undertaken in Geneva on the unpublished manuscripts of Rifaud, as part of a PhD on the statues in the Turin museum, has permitted, as a first step, important information regarding the location of the standing statues of the goddess Sekhmet to be brought to light; in his report on the excavation, Rifaud says that he found the standing statues in the temple of Ptah, located north of the sacred precinct of the temple of Amun-Re at Karnak.

ROMAIN DAVID

**“La céramique d’un habitat du v<sup>e</sup> siècle à Karnak”, p. 287-297.**

This article focuses on ceramics coming out of a securely dated V<sup>th</sup> century layer from a small dwelling within the enclosure of the Ptah Temple at Karnak. An indicative typology provides information on the main production activities in such contexts.

CATHERINE DEFERNEZ

**“Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak”, p. 297-331.**

This paper puts forward a few examples of well-preserved Bes-pots that were recently uncovered at Karnak in the upper levels of the debris of the Treasury of Shabaka. Dated to the Ptolemaic period (possibly to its first half), these pieces offer new evidence for this specific class of pottery. Otherwise rarely attested, these Bes vessels, which were manufactured in Nile clay, are not clearly recognizable because of their schematic decoration. This consists of, for example, the marking of eyes by fingerprints and, in some cases, a nose seems to be created by a slight pinching of the outer wall.

Most of the occurrences of this vessel-type identified at Karnak are presented here; these were found in several areas of the Amun-Re temple, as well as North and South Karnak. Some similar vessels were also recently recorded in the Mut Temple. Some closed shapes found at other sites in the Theban area are also included, as well as those discovered in several areas outside Thebes, particularly in the Delta; for example, reports which mention such vessels from several sites in the eastern part of the country are assessed.

Despite the small number of pieces, these Bes-pots are significant, and their analysis shows a major development in this class of pottery. They also provide new data for the classification established in a previous study, which was based on findings from the Persian site of Tell el-Herr.

DIDIER DEVAUCHELLE, GHISLAINE WIDMER

**“Un *hiereus* en écriture démotique à Karnak”, p. 333-336.**

Publication of a fragmentary sandstone block discovered in 2010 in the excavated material lying over the Ptolemaic baths in front of Karnak temple. The inscription, which could be a dedication, includes mention of the Greek title *hiereus* transcribed into Demotic for which very few examples are otherwise attested, thus providing new evidence for the cultural mixing in this area at the beginning of the Roman Period.

AMR GABER

**“Aspects of the Deification of King Sety I”, p. 337-382.**

This article investigates a corpus of documents which reflect the different strategies deployed in the deification of Sety I in the Nineteenth Dynasty. Analysis of these different documents, both epigraphic and iconographic, elucidates features of his deification, not only during his lifetime but also his posthumous deification by his son Ramesses II. These documents mainly come from the temples of Seti I at Abydos and Qurna, and the great hypostyle hall at Karnak. A comparative analysis of these documents with those of other deified kings is presented. A group of documents which present the veneration of Sety I are also discussed.

LUC GABOLDE

**“Remarques sur le chemisage des obélisques de la Ouadjyt et sa datation”, p. 383-399.**

It has been recently and often proposed that the enveloping masonry which surrounds the obelisks of Hatshepsut in the *Wadjyt* hall, hiding their lower parts, should be dated to her reign, having been erected for religious or architectural reasons. However, close reexamination of these arguments shows that they do not have a convincing basis. The previous attribution of this enveloping masonry to the reign of Thutmose III remains the most likely thesis; it is also the most convincing in respect to the texts dealing with the building activity in this area, and should be definitely preferred.

JÉRÉMY HOURDIN

**“À propos de la chapelle d’Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale”, p. 401-423.**

Publication of new archaeological material found recently on the avenue of Sphinxes, between the temples of Karnak and Luxor. Some of the newly discovered blocks come from an already known Osirian chapel – the chapel of Osiris-Padedânkh (firstly published in *Karnak-Nord IV* in the 1950s) – and are elements of its doors and walls. Reconstructions of these features are presented, enhancing knowledge of the chapel. This monument was constructed under the pontificate of the god’s wife Shepenwepet II during Tanutamón’s obscure rule. Some other unidentified blocks are also published here to enable analysis and identification.

CHARLIE LABARTA

**“Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak”, p. 425-436.**

This article publishes a fragmentary pink granite stele of Ramesses II, which had been carved on the rear surface of an offering table of Mentuhotep II. It was found between the III<sup>rd</sup> and IV<sup>th</sup> pylon at Karnak and is currently held in the Sheikh Labib magazine. The inscription begins with mention of year 37 of Ramesses II, the date of his third jubilee; although a large part of the text is missing, the lower half preserves a speech of Amun, which contributes to the study of the royal eulogy during the XIX<sup>th</sup> dynasty.

NADIA LICITRA

**“La réfection de l’enceinte du temple d’Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak”, p. 437-445.**

In April 2012, a new stela of Ramesses III was discovered on the site of the Treasury of Shabaka. Its text commemorates the reconstruction of the enclosure wall of the temple of Amun during his reign, giving new information about the location of the northern section of the wall at the beginning of the XX<sup>th</sup> dynasty.

DAVID LORAND

**“Une ‘Chapelle des Ancêtres’ à Karnak sous Sésostri I<sup>er</sup>?”, p. 447-466.**

Senwosret I undertook, during his 45-year reign, a nearly systematic re-building of the main divine temples of ancient Egypt. The cult place of Amun-Re in Karnak was not neglected. Among the various remains of the limestone temple and chapels, several statues dedicated by Senwosret I were excavated at the beginning of the 20<sup>th</sup> century. Three of them represent royal ancestors from the Old Kingdom and the Late First Intermediate Period. The statue Cairo CG 42004 of king Sahura and the statue of Prince Antef-Aa Cairo CG 42005 were found in Karnak, while a third one, representing king Niuserra, whose provenience is unknown (British Museum EA 870), probably also comes from the temple of Amun-Re. The dedication of former kings’ statues is part of a vivid royal interest in the past at the beginning of the 12<sup>th</sup> Dynasty in order to define the political ideology of the ruler. The three statues must have been kept in one or several room(s) of the Middle Kingdom temple of Amun-Re, probably in a structure anticipating the “Chapel of Ancestors” erected in the Akh-menu by Thutmose III.

CHRISTOPHE THIERS

**“*Membra disiecta ptolemaica (II)*”, p. 467-491.**

Publication of loose blocks belonging to monuments built at Karnak during the reigns of Ptolemy IV Philopator, Ptolemy VI Philometor and Ptolemy VIII Euergetes.

CHRISTOPHE THIERS, PIERRE ZIGNANI

**“Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Premières données de terrain”, p. 493-513.**

During 2010-2012, excavations were conducted at the Temple of Ptah at Karnak. The work mainly focused in the southwestern part of the precinct, and inside the chapels and courtyard of the sanctuary. This preliminary report presents the traces of different developments in the environment of the temple during its long use, up to its secondary occupation after the end of the Pharaonic worship.

These preliminary investigations concern:

- the remains prior to construction of the sanctuary of Tuthmosis III (a gate of Senakhtenre Ahmose and massive mud-brick walls beneath the substructure of the temple);
- limestone bearing slabs which were reused as the floor of the chapels and the courtyard;
- limestone blocks of Tuthmosis III and Hatshepsut which were reused in the foundation of the temple;
- Ptolemaic and Kushite gates associated with mud-brick enclosure walls on the main axis and on another southernmost axis;
- the late Roman and secular occupation of the area.



**Christophe Thiers, Pierre Zignani**

**معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع**

بدأت أعمال الحفائر موسم ٢٠١٠ - ٢٠١٢ بمعبد بتاح بالكرنك وتم تركيز العمل بالمنطقة جنوب غرب الموقع ، وداخل المقاصير وكذلك فناء قدس الأقداس ، وهذا التقرير المبدئي يقدم بقايا تطورات مختلفة بالبيئة المحيطة بالمعبد خلال فترة استخدامه الطويلة وحتى فترة استغلاله الثانية بعد نهاية العبادة الفرعونية، والفحوص الأولى والدراسات الأولى كانت للبنية الأولية لمقصورة تحوتمس الثالث (بوابة سنخت ان رع أحمس وأسوار ضخمة من الطوب اللبن أسفل المباني السفلية للمعبد) البلوكات الحاملة من الحجر الجيري والتي تم إعادة استخدامها في أرضية المقاصير والفناء - بلوكات الحجر الجيري لتحوتمس الثالث وحتشبسوت والتي أعيد استخدامها في أساس المعبد بوابات العصرين الكوشي والبطلمي والمرتبطة بأسوار الحائط المحيط بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان في العصر الروماني لهذه المنطقة.

**Charlie Labarta**

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

ينشر المقال جزء من حجر الجرانيت للوحة من عصر رمسيس الثاني والتي تم نقشها فوق سطح مائدة قرابين من عصر أمنحتوب الثاني ، وقد عثر عليها بين الصرحين الثالث والرابع بالكرنك ومحفوظة حالياً بمخازن الشيخ لبيب. وتبدأ النقوش بالعام ٣٧ من حكم رمسيس الثاني - تاريخ عيد اليوبيلي الثالث على الرغم من أن جزء كبير من النص مفقود - أما النصف الأسفل فيحمل كلام لآمون والتي تساهم في دراسة الشعائر الملكية خلال عصر الأسرة.

**Nadia Licitra**

إصلاح سور معبد آمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

تم الكشف في أبريل عام ٢٠١٢ عن لوحة من عصر رمسيس الثالث بموقع كنز شباكا، والنص باللوحة يؤرخ لإعادة بناء السور المحيط بمعبد آمون رع خلال عصره ويعطي معلومات جديدة عن موقع القطاع الشمالي لهذا السور في بداية الأسرة.

**David Lorand**

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

لقد بدأ سنوسرت الأول خلال حكمه والذي إستمر لأكثر من سنه في إعادة بناء منظم لمعابد مصر القديمة ولم ينسى بالطبع المكان المقدس لآمون رع بالكرنك ومن بينه العديد من البقايا الحجرية المشيد من الحجر الجيري مثل المعابد والمقاصير غير ذلك العديد من التماثيل والتي قدمها سنوسرت الأول والتي تم إكتشافها في بدايه القرن العشرين. وثلاثة من هذه التماثيل تمثل أجداده ملوك الدولة القديمة ومن أواخر عصر الانتقال الأول. فقد تم إكتشاف تماثيل الملك ساحورع والمحفوظ بالبحر المصري CG42004 وتمثال الأمير أنتف عا« CG42005 بمعبد الكرنك بينما الثالث والذي يمثل الملك نوسرع والذي لم يُعرف مصدره والمعروضة بالمتحف البريطاني أيضا إنه EA870 ربما أيضا إنه جاء من معبد آمون رع بالكرنك والواقع أن تقديس تماثيل الملوك السابقين كان جزء من إهتمام بالماضي في بدايه الأسرة الثانية عشرة حتى يعطى طبيعة دينية على الحاكم السياسي وربما أن التماثيل الثلاثة كانوا محفوظين في واحدة من حجرات معبد الدولة الوسطى لآمون رع - أو ربما في المتحف المعروف بمقصورة الأجداد والتي شيدت في معبد الأخ منو بواسطة تحتمس الثالث.

**Christophe Thiers**

***Membra disiecta ptolemaica II***

هذه المقالة تنشر للبلوكات الواقعة والتي كانت جزء من آثار شيدت بالكرنك خلال عصور بطليموس الرابع (فليوباتير) وبتليموس السادس (فيلوميتير) وبتليموس الثامن (يوريجيتس)

**Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer**

**hiereus** بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

تشير المقالة إلى قطعة من الحجر الرملي تم الكشف عنها في حفائر الحمام البطلمي أمام الكرنك عام ٢٠١٠م- والقطعة عليها نقش والذي ربما يكون جزء من مقدمة تحمل لقب إغريقي مترجم إلى الديموطيقية والتي ليس لدينا منها الكثير من الأمثلة الآن وهي تمدنا بدليل جديد من المزج الثقافي لهذه المنطقة في بدايه العصر الروماني .

**Amr Gaber**

مظاهر تأليه الملك سיתי الأول

المقال يفحص أصل الوثائق التي تعكس الطرق المختلفة التي تم توظيفها لتقديس سיתי الأول من ملوك الدولة الحديثة الأسرة التاسعة عشرة. وتحليل تلك الوثائق المختلفة سواء مرسومة أو مصورة سوف توضح أن تقديس لم يكن في حياته ولكنه بعد مماته وبواسطة إبنه رمسيس الثاني وقد جاءت هذه الوثائق أساسا من معبده في أبيدوس والقرنة وصاله الأساطير بمعبد الكرنك - بالإضافة إلى ذلك فهناك تعليق عام يناقش هذه الوثائق وتعكس تقديس سיתי الأول.

**Luc Gabolde**

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

لقد اتضح حديثاً أن الأحجار المحيطة بمسلات حتشبسوت في صالة «الواجيت» وتخفي أجزائها السفلية ترجع لنفس عصر هذه الملكة وأنه تم إقامتها لغرض معماري وديني ولكن بإعادة دراستها يتضح أن هذه الجدران ليس لها أساس وان الرأي السابق بأن هذه الأحجار المحيطة بقواعد المسلات من عصر تحوتمس الثالث هو الأقرب للصواب خاصة أنها تتطابق مع نصوص الإنشاء الخاصة بنفس عصر هذا الملك.

**Jérémy Hourdin**

مقصورة أوزير- با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

هذا المقال يناقش بعض من الدلائل الأثرية تم إكتشافها بحفائر طريق أبو الهول بين معابد الكرنك والأقصر حيث جاءت بعض هذه القطع المنقوشة من مقصورة لأوزورس معروفه وهى مقصورة «أوزوريس بادي عنخ» والتي تم نشرها عام ١٩٥٠م بعض هذه البلوكات كانت أجزاء من أبواب لهذا الأثر وقد تم إعادة تركيب لهذه القطع بالمقالة تكمل معلوماتنا عن هذه المقصورة وقد تم إنشاء هذا الأثر خلال عصر الزوجه الإلهة «شبن إم أوبت» خلال عصر «تانت أمون» وأخيرا فهناك بعض البولكات تم نشرها لمزيد من المعرفة.

**Silvana Cincotti**

«الحفائر في المتحف»: المجموعة المصرية بتورين ووثائق Rifaud

تعنى هذه المقالة بتماثيل موجودة بمتحف الآثار المصرية بتورين والتي كانت قد اكتشفت بمصر بواسطة Jean Jacques Rifaud لصالح القنصل الفرنسي Bernardino Drovetti الأبحاث التي أجريت بجنيف على المخطوطات الغير منشورة ل Rifaud كجزء من رسالة دكتوراه على تماثيل متحف تورين، قد أوضحت معلومات هامة بخصوص موقع التماثيل الواقعة لسخمت. فيقول Rifaud في تقريره عن الحفائر أنه عثر لثماثيل الواقعة في معبد بتاح الواقع شمال معبد آمون رع بالكرنك.

**Romain David**

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

هذه المقالة تشير الى الفخار الذي يرجع للقرن الخامس الميلادي في الطبقة التي تعود لهذا العصر من منطقة سكنانية داخل معبد بتاح بالكرنك. والتصنيف الأولى يضيف معلومات عن وجود نشاط صناعي في هذه الطبقة بالموقع.

**Catherine Defernez**

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

تهدف المقالة إلى دراسة مجموعة من الأواني المحفوظة جيداً من أواني الإله بس والتي تم الكشف عنها في المستويات العليا بالرديم أعلى حجرة كنوز شباكا، وهي ترجع للعصر البطلمي (ربما النصف الأول)، وهذه القطع تقدم دليل جديد لهذا المستوى من الفخار، ومن ناحية أخرى لم يعثر على الكثير منها، أواني بس هذه والتي صنعت من طين النيل من الصعب التعرف عليها بسبب أسلوب زخرفتها المبهم والتي تتكون كمثال من تحديد العيون بواسطة طبع الأصبع وفي بعض الأحيان الأنف كان ينفذ بواسطة خط من الحافة الخارجية، ومعظم ظهور هذا النوع من الأواني كان بالكرنك وبأماكن عديدة بمعبد آمون رع، وكذلك شمال وجنوب الكرنك، وقد عثر على بعض نماذج لهذه الأواني في معبد موت.

بعض الأشكال المغلقة عثر عليها في مواقع مختلفة في منطقة طيبة تشمل أيضاً نماذج مشابهة في أماكن أخرى خارج طيبة خاصة في الدلتا خاصة وإن هناك بعض التقارير تؤكد العثور على مثل هذه الأواني شرق البلاد، وعلى الرغم من العدد القليل من القطع فإن أواني «بس» تعتبر فريدة ودراستها توضح تطور ضخم في هذا المستوى من الفخار، وتضيف معلومات جديدة في طريقة التصنيف السابقة والتي اعتمدت على بعض الأواني من العصر الفارسي في تل الحيرة.

## Mansour Boraik, Mohamed Naguib

### الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

بدأت وزارة الدولة لشئون الآثار الحفائر في عام ٢٠٠٧ م إلى الشمال الغربي من الصرح الأول لمعبد الكرنك في إطار مشروع تطوير المنطقة الواقعة بين معبد الكرنك ونهر النيل ، والمقالة تقدم هنا فخار من خمسة عصور تاريخية: العصر المتأخر والعصر اليوناني والعصر الروماني والعصور الإسلامية والعثمانية، وقد صنعت الأواني الفخارية من مواد «طينية» محلية ومستوردة، وقد استخدم الفخار لأغراض مختلفة مثل التخزين والنقل وأواني طبخ المائدة والإنارة وغيرها. إن دراسة الفخار هامة جداً في المساعدة في تاريخ الموقع وتساعد في دراسة الحياة اليومية في المنطقة والتي كانت نشطة خلال العصر اليوناني الروماني.

## Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

### مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة Memphis وجامعة Quebec مونتريال

بدء مشروع دراسة صالة الأعمدة لموسم ٢٠١٠ والذي إستمر لمدة ستة أسابيع في تسجيل النقوش على الأعمدة والدعامات التي تعلوها والتي كان قد قام بها ريكاردو كامينوس في ١٩٥٠ م وكذلك التصوير العلمي لكل الدعامات الخاصة بالأعمدة سواء الموجود مكانها أو التي في فناء الأحجار المنقوشة ومعظم دعامات الأعمدة عليها أثار نقوش ترجع لعصر سبتي الأول وبداية عصر رمسيس الثاني تم محوها وإعادة نقشها في عصر رمسيس الثاني. وقد تم إلتقاط بعض الصور العمودية للدعامات وكذلك النقوش على الأعمدة مع أخذ قياسات التيوبوليت للدعامات وكذلك نقوش الأعمدة وقد أمدت المشروع بمعلومات قيمة عن نقل النقوش بإفريقيا الغير واضحة على الأعمدة بمقارنتها بالرسومات والصور التي قام بها «هارولد نيلسون» وأعطت فكرة جديدة عن إتجاه الزخرفة وتاريخ نقشها وإستمرت الأعمال أيضا لتعطي أشكال عمودية لنقوش الأعمدة إعتيادا على الدراسة الفوتوجراميتية التي تم إلتقاطها مواسم ٢٠٠٧/٢٠٠٨ كما إستمرت دراسة الأحجار المنقوشة والتي سقطت من المستويات العليا للجدران والموجودة حاليا شمال وجنوب صاله الأعمدة .

## Jean-François Carlotti, Philippe Martinez

### ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

تهدف الدراسة إلى إعادة إلقاء الضوء على تاريخ صالة الأعمدة الكبرى بالكرنك، حيث توجد العديد من القرائن سواء معمارية أو رسومات حديثة أو غير مدروسة تبين أن هذا الأثر هو في الحقيقة نتاج العديد من التعديلات والتغييرات والتي حدثت على مر عقود طويلة وعصور مختلفة، وبدأ المشروع الأول لأمنحوتب الثالث حيث صاله صف الأعمدة المرتفعة مثل تلك الموجودة في معبد الأقصر - وتم تخطيط المعبد مرة أخرى والذي على ما يبدو تم بتشييد فناء له رواق أعمدة محاط بأعمدة من أحجار الثلاثات والتي تحمل بصفة أساسية أسم الملكة نفرتيتي تم جاء عصر توت عنخ آمون رع وحورمحب والذين أزالوا هذا المبنى واستخدموا أحجاره في الأساسات التي تدعم رواق الأعمدة ثم جاء بداية عصر الرعامسة حيث تغيرت تماما وأصبحت مليئة بالاساطير والتي تبين أنها تكمل أسلوب عصر الرعامسة المعماري وهكذا فقد شهد هذا التطور المعماري لهذا الأثر العديد من المراحل على مر العصور وتظل كثير من الأسئلة خادعة تاريخيا حيث أن العديد من بقايا أثار تهشم النقوش لا بد من دراستها حيث تم تطهير المبنى من عاصفه تدنيس عصر العمارنه وستصبح نظرية كهذه المجال أمام العلماء لكثير من الجدل للتحقيق منه.



## Mansour Boraik

### الحمام الروماني أمام معابد الكرنك تقرير مبدئي

تم إضافة نجع الحساسنة إلى مشروع تطوير ساحة الكرنك بعد تعويض الأهالي عن الأرض التي كانوا يقيمون عليها وبإجراء الحفائر في هذه المنطقة تم الكشف عن حمام روماني كبير يشغل مساحة أكثر من ثلاثمائة متر مربع والحمام الروماني المكتشف مازال يحتفظ بجميع عناصره المعمارية كاملة وهو مشيد من الطوب الأحمر ويتميز بتخطيطه المعقد والذي يعكس الفترة الطويلة التي أستخدم فيها الحمام

ويمتد محور الحمام شرق غرباً ويتميز بمدخله الذي يؤدي إلى صالة ذات أعمدة وتنقسم إلى عدة أقسام على جانبيها حجرات إنتظار والحمام به أحواض للإستحمام بالمياه الباردة وأخرى بالمياه الساخنة إلى جانب قسم لحمام البخار كما عثر على حجرات للتسخين لها تصميمها المميز إلى جانب نظام صرف صحي شيد بأسلوب هندسي فريد وقد تم الكشف عن العديد من القطع الأثرية منها أساور زجاجية وخواتم وأقراط نسائية توضح أن الحمام كان يستخدم للرجال والنساء كما عثر على العديد من الأواني الفخارية المختلفة الأشكال والاحجام والتي توضح طول الفترة الزمنية التي أستخدم فيها هذا الحمام

والمقالة هي تقرير مبدئي عما تم الكشف عنه حيث أن الحفائر مازالت مستمرة والتي ستوضح التخطيط المعماري الكامل لهذا الحمام الفريد والذي يعكس الحياة الإجتماعية خلال العصر الروماني في المنطقة الغربية لمعابد الكرنك والتي كانت تشكل أهم مركز ديني سواء للمصريين أو الرومان في ذلك العصر

## Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérange Redon

### الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

يهدف المقال إلى تقديم النتائج الحديثة لحفائر الحمامات البطلمية بالكرنك خلال مواسم ٢٠٠٩ - ٢٠١٠ م. لقد تم اكتشاف المبنى في عام ٢٠٠٦ م بمعرفة المجلس الأعلى للآثار خلال حفائر إنقاذ (SCA) وتم نشر تقرير مبدئي عن العمل عام ٢٠٠٩ م ومنذ ذلك الوقت استمرت الحفائر وأسفرت عن اكتشاف نظام التسخين للحمام ، ففي الجزء الأول من المقال سيتم وصف المبنى وتفسيره في ضوء الاكتشافات الماثلة في مصر خاصة في منطقة تابوزيرس ماجنا ، وسوف نوضح باستفاضة نظم التسخين في الحمامات الإغريقية المصرية وذلك بشرح واحد من أقدمها وأكثرها حفظاً في مصر . وفي الجزء الثاني سوف نركز على زخرفة الحمام خاصة الأرضيات الموزايك (الفسيفساء) وألوان الحوائط ، وبعد وصف دقيق لكل برنامج الزخرفة المرتبطة بأسلوب البناء سوف نشرح التقنية لشكل هذه الزخرفة . وأخيراً سوف نوضح الأسلوب الإغريقي الذي تم تنفيذه بعناية والأمثلة المقدونية مثل قصر فيليب الثاني بمقدونيا والد الاسكندر الأكبر .

# الملخصات العربية

Michel Azim, Agnès Cabrol, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

تنشر المقالة صورتين تم إلتقاطهما بمعرفة «فرانسوا شامبيليه» في القطاع الأوسط لمعبد الكرنك والصور من مقتنيات متحف التاريخ الطبيعي في مدينة ليل بفرنسا (Musée d'Histoire Naturelle of Lille, France) واحده من هذه الصور تمثل تمثال أسطوري لأبو الهول مفقود الآن والدراسة توضح لنظرية أن يكون هذا تمثال لأمون.

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول التقرير الثانى

إستمرت أعمال حفائر طريق أبو الهول في عدة قطاعات مختلفة، لعل أهمها القطاع الواقع خلف مكتبة الأقصر العامه، والقطاع الممتد من طريق المطار وحتى نجع أبو عصبه وقد أضافت الحفائر الكثير من المعلومات عن تاريخ طيبة منذ العصور الفرعونية وحتى العصر الحديث ، حيث تم الكشف عن العديد من الأنشطة الأنسانية التي كانت على جانبي الطريق خلال العصور اليونانية والرومانية - كما تم الكشف عن إمتداد السد الكبير والذي كشف عنه أمام معبد الكرنك إلى الغرب من طريق الكباش الذى يقع أمام بوابة ويرجيتوس مما يؤكد أن معابد الكرنك كانت مشيدة فوق مايشبه الجزيرة، وان حفائر طريق أبو الهول تفتح المجال مستقبلا للمزيد من البحث إلى النحو الأقتصادي والسياحي لمحافظة الأقصر ويهدف المقال إلى الحديث عن أهم الأكتشافات على طول هذا الطريق المقدس والذي تم الكشف عن جميع قطاعاته إلا القطاع الأخير والذي يقع أمام سنترال الأقصر والذي يجرى به العمل الآن

**Romain David**

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

**Catherine Defernez**

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

**Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer**

*hiereus* بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

**Amr Gaber**

مظاهر تأليه الملك سيتي الأول

**Luc Gabolde**

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

**Jérémy Hourdin**

مقصورة أوزير - با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

**Charlie Labarta**

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

**Nadia Licitra**

إصلاح سور معبد أمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

**David Lorand**

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

**Christophe Thiers**

*Membra disiecta ptolemaica II*

**Christophe Thiers, Pierre Zignani**

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

## المحتويات

**Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde**

لغز تمثال لأبو الهول

**Mansour Boraik**

حفائر طريق أبو الهول - التقرير الثاني

**Mansour Boraik**

حمام روماني بمعابد الكرنك - تقرير مبدئي

**Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon**

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

**Mansour Boraik, Mohamed Naguib**

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

**Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil**

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة **Memphis** وجامعة **Quebec** مونتريال

**Jean-François Carlotti, Philippe Martinez**

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

**Silvana Cincotti**

الحفائر داخل المتحف - المجموعة المصرية بتورين ومجموعة ريفود **Rifaud**

# مجلة الكرنك



١٤



المركز المصري الفرسي لدراسة معابد الكرنك

القاهرة  
٢٠١٣